

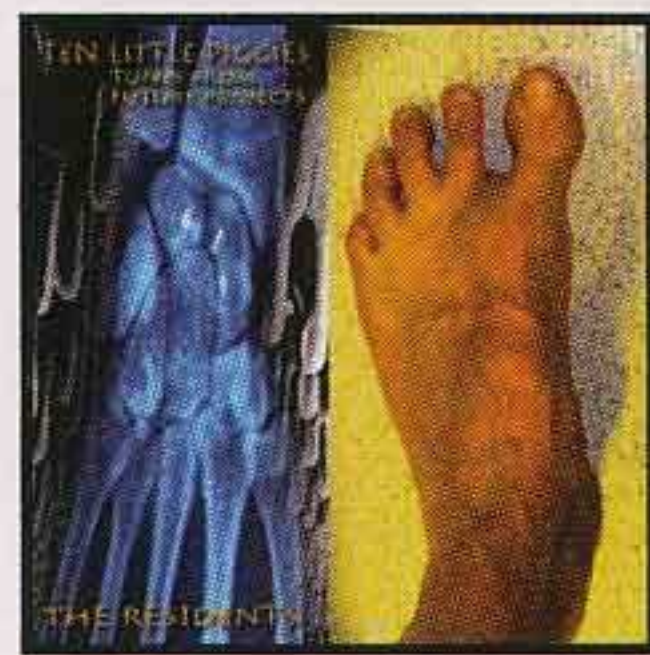
THE RESIDENTS

The UGHS!

*Ten Little Piggies: Tunes
From Future Projects*

(Cryptic Corp/Orkhêstra)

DARK AMBIENT ETHNIQUE & JAZZ DEVIANT



En 2007, The Residents se créent un alter ego en la personne de The Ughs, histoire de remuer la sauce et secouer le shaker, et enregistrent l'album *The Voice Of Midnight*, adaptation du livre *Le Marchand de sable* de Hoffmann. Deux ans plus tard, ils redécouvrent la musique initialement créée en accompagnement de la voix du narrateur, Nate, et nous servent ces versions brutes pour un nouvel album de « *free jazz primitif et rituel* », comme ils disent. Bruitages divers, guimbarde sous flanger, flûtiaux andins, onomatopées en boucle, ocarina fugace, guitares cristallisées, escalades d'oud, halètements sous asphyxie, coassements d'homme-grenouille, boîte à vache, chorus de grillons, xylophone métronome, percus sur rondins, tuyaux en métal ou couteaux aiguisés s'offrent en pâture sur de l'ambient tribale tirée du plus profond de la forêt amazonienne (arrosée d'une ballade médiévale sur le branquignole morceau-pivot « The Horns Of Haynesville », bon condensé de l'album) ou des ritournelles folk psychotiques à l'ambiance typiquement Residentielle comme « The Lonely Lotus ». Avec leur sens de l'humour inoxydable, ça ne m'étonnerait pas que les violons lancinants du final « In The Dark », sous la pluie diluvienne de la forêt tropicale, soient une parodie de la musique de *Requiem For A Dream*. Sous-titré *A Futurist Compilations Of Ten Projects From 2009-2010*, ces dix petits cochons se divisent en quatorze morceaux issus albums (*The UGHS!*, *Arkansas*, *Talking Light*, version instrumentale de *Tweedles*) ou extraits de divers projets (*Duck Stab Re-Imagined* pour une galerie d'art, version instru de *The Voice Of Midnight*, bande-son du film *Strange Culture* de 2007, *Hades* composé pour l'ouverture d'une galerie d'art mais jamais diffusé, comme la musique composée pour le film *Haeckel's Tale*, *The Bunny Boy Live* enregistré par une télévision française et censé refaire surface en 2010) sortis ces dernières années ou à sortir prochainement. Tout aussi diversifiée mais à peine mieux rangée que le carambolage ethnique composite de *The UGHS!*, cette compilation offre un bon panorama du monde parallèle des Residents en 2010, entre relecture de classiques (le très dada « Semolina » de *Duck Stab*, brouillage rythmique, clochettes en rut et percus tintinnabulantes qui fleurent bon le Current 93), virées jazz cinématique, ambient mortuaire (« The Graveyard », « My Brother's Skin » et sa guitare guillerette), collages immersifs (l'agonie d'un fer à souder dans le ventre d'une guitare sur fond de bérimbau dans l'extrait de *Tweedles* ou ce « Sad Saint John » pas si éloigné de *Guided By Voices*) et paysages sonores hésitant entre l'étrange et le fantastique, le rêve et le cauchemar, le merveilleux et l'inquiétant. Comme à peu près tout ce qu'ont pu faire ces inclassables iconoclastes de la musique expérimentale depuis quarante ans, en somme.

T. SKIDZ 8/10 & 7/10

www.residents.com